



**APPROCHES TRANSFORMATRICES
DE GENRE POUR METTRE FIN AUX
MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES**

**RÉSULTATS DU DIALOGUE INTERNATIONAL VIRTUEL
DES PARTIES PRENANTES (ISD) 2021**

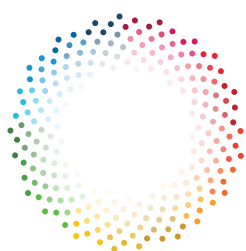
Décembre 2021



BUILDING BRIDGES TO END FGM



Ce rapport a été produit dans le cadre du projet «Bâtir des ponts entre l’Afrique et l’Europe pour mettre fin aux mutilations génitales féminines» phase 3, soutenu par le programme conjoint UNFPA-UNICEF sur les mutilations génitales féminines et l’initiative Spotlight pour éliminer la violence à l’égard des femmes et des filles, coordonné par AIDOS – Associazione italiana donne per lo sviluppo (Italie) en partenariat avec GAMS Belgique (Belgique), Action Solidarité Développement (ASD, République de Guinée), Actions (Mauritanie), Association Malienne pour le Suivi et l’Orientation des Pratiques Traditionnelles (AMSOPT, Mali), Jeunesse et Développement (JED, Sénégal), Mwangaza Action (Burkina Faso).



Initiative Spotlight

*Pour éliminer la violence
à l’égard des femmes et des filles*



APPROCHES TRANSFORMATRICES DE GENRE POUR METTRE FIN AUX MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES

RÉSULTATS DU DIALOGUE INTERNATIONAL VIRTUEL DES PARTIES PRENANTES (ISD) 2021

Décembre 2021

SOMMAIRE

Résumé exécutif	4
1. A propos de ce rapport	6
Forum Génération Égalité: mettre les actions en pratique	7
Méthodologie	7
Une approche transformatrice de genre pour mettre fin aux MGF	8
2. Mise en œuvre d'actions transformatrices de genre pour mettre fin aux MGF	12
État de mise en œuvre sur le terrain	15
Lacunes et défis	20
3. Recommandations	24
Pour les bailleurs et les bailleuses de fonds et les donateur.rice.s	24
Pour les gouvernements et les décideurs et décideuses politiques	25
Pour les acteurs de la société civile	26
Références / Ressources utiles	29
Remerciements	30

RÉSUMÉ exécutif



travelwild / shutterstock.com

Le présent rapport est basé sur les discussions tenues dans le cadre du **Dialogue International virtuel des parties prenantes** (International stakeholder dialogue - ISD) organisé par AIDOS, GAMS Belgique et le réseau européen End FGM en octobre-novembre 2021. Les discussions ont rassemblé 53 parties prenantes du secteur public, des organisations de la société civile et du système des Nations Unies, représentant 33 organisations de 21 pays d’Afrique, d’Europe et d’Amérique du Nord œuvrant pour l’élimination des Mutilations Génitales Féminines (MGF).

L’objectif principal de l’ISD est de soutenir le **développement d’approches pratiques et prometteuses de transformation du genre pour mettre fin aux mutilations génitales féminines (MGF)** par l’apprentissage mutuel, l’identification de bonnes pratiques et l’établissement collectif de recommandations pour les principales parties prenantes internationales. L’ISD vise en outre à mettre en place et à formuler des suggestions pour la mise en œuvre des coalitions d’action 1 et 3 du Forum Génération Égalité (FGE).

Les discussions de l’ISD ont reconnu que les MGF sont étroitement liées aux relations de pouvoir inégales entre les hommes et les femmes et qu’elles constituent une forme de violence basée sur le genre (VBG). En tant que manifestation de l’inégalité entre les sexes, elles doivent être traitées par des approches qui visent non seulement à éliminer la pratique en elle-même, mais aussi à transformer les normes sociales et de genre et les relations de pouvoir qui l’ont produite et maintenue en tant que pratique. Le concept du **continuum de l’équité des genres**, qui décrit les différentes approches à l’équité des genres qui peuvent être adoptées pour évaluer le potentiel de la programmation et des politiques pour traiter les normes de genre néfastes et les relations de pouvoir, est crucial pour développer une approche transformatrice de genre (ATG) qui puisse mettre fin

aux MGF. Pour parvenir à un changement durable, des interventions multisectorielles qui traversent le **modèle socioécologique** et interviennent à différents niveaux des structures sociales, politiques et juridiques sont nécessaires.

Bien que l'application d'approches transformatrices de genre soit de plus en plus populaire parmi les donateurs et les donatrices internationales, les discussions de l'ISD ont mis en lumière les considérations qui doivent être faites lors de l'application de cette approche pour mettre fin aux MGF. Le **manque de compréhension commune** et de compétences sur l'ATG au sein de la société civile qui œuvre pour mettre fin aux MGF nécessite des investissements dans le renforcement des capacités et le transfert de connaissances de pair à pair. La **portée importante et le délai considérable** nécessaires à la pleine application d'un programme de transformation du genre représentent des obstacles pour les petites organisations, qui sont souvent actives uniquement au niveau de leurs communautés locales et qui dépendent de financements à court terme. Il existe d'autres préoccupations quant à la conception de programmes qui sont seulement susceptibles d'apporter des **résultats à long terme** (comme le sont les approches transformatrices de genre) à des situations qui peuvent sembler nécessiter une intervention immédiate – cela souligne l'importance de sensibiliser au continuum de la violence auquel sont confrontées les femmes et les filles, dont les MGF ne sont qu'une manifestation. Les approches transformatrices de genre nécessitent en outre un ciblage plus ample qui va **au-delà des groupes de risque traditionnels des MGF** – c.-à-d., les femmes et les filles, qui souvent détiennent le moins de pouvoir dans les sociétés – pour qu'une attention égale soit accordée à ceux et celles qui détiennent le plus de pouvoir, en particulier les hommes mais aussi les femmes âgées afin qu'ils et elles prennent part également au processus de transformation en matière de genre.

Compte tenu de ces limites, **peu de bonnes pratiques d'approches transformatrices de genre pourraient être signalées** dans le domaine des MGF et la plupart des données probantes recueillies concernent les **lacunes et les défis**. Pour y répondre, les participant.e.s à l'ISD ont élaboré une série de **recommandations**, alignées sur les objectifs des coalitions d'action 1 et 3 du FGE. Les recommandations à l'intention des **bailleurs et bailleuses de fonds et des donateur.ice.s** se concentrent sur la manière dont ils ou elles peuvent aider leurs bénéficiaires à développer des approches transformatrices de genre plus complexes et de plus en plus nombreuses, à accroître les capacités et les compétences des bénéficiaires et à développer des réseaux et des collaborations qui peuvent conjointement offrir des approches transformatrices de genre. Les recommandations à l'intention des **décideurs et décideuses politiques et des gouvernements** fournissent des suggestions sur la façon d'adopter une approche transformatrice de genre dans le processus d'élaboration de leurs politiques, de mieux inclure les femmes et les filles dans la prise de décisions et d'assurer l'élimination des normes de genre néfastes dans les politiques. Les recommandations à l'intention de la **société civile** encouragent l'échange de connaissances entre les organisations, le développement de nouvelles approches de *reporting* aux donateur.ice.s pour démontrer les impacts des approches transformatrices de genre, l'établissement et/ou le renforcement de culture organisationnelle transformatrice de genre et, si possible, un travail plus étroit avec les gouvernements pour promouvoir le changement vers des politiques qui soient transformatrice de genre.

1_ À PROPOS de ce rapport



Le présent rapport est basé sur les discussions tenues dans le cadre du Dialogue International virtuel des parties prenantes (ISD) organisé par AIDOS, GAMS Belgique et le réseau européen End FGM. L'ISD se tient dans le cadre de la phase 3 du projet «Bâtir des ponts entre l'Afrique et l'Europe pour mettre fin aux MGF», financé par le **programme conjoint UNFPA-UNICEF sur l'élimination des Mutilations Génitales Féminines** et l'**Initiative Spotlight** pour éliminer la violence à l'égard des femmes et des filles.

L'objectif principal de l'ISD est de soutenir le développement d'approches pratiques et prometteuses de transformation du genre (ATG) pour mettre fin aux Mutilations Génitales Féminines (MGF) par l'apprentissage mutuel, l'identification de bonnes pratiques et l'établissement collectif de recommandations pour les principales parties prenantes internationales, y compris lors de la réunion du groupe de travail des donateur.ice.s sur les Mutilations Génitales Féminines (*Donor Working Group - DWG*). Ses résultats seront également pris en compte dans les travaux futurs de la **Communauté des pratiques sur les MGF (CoP MGF)**, qui propose un espace virtuel pour les discussions collectives et le partage d'idées et d'informations sur les Mutilations Génitales Féminines, avec une perspective de bâtir des ponts entre des professionnel.le.s de différentes zones géographiques, travaillant dans différents secteurs.

Forum Génération Égalité: mettre les actions en pratique ■

L'ISD visait à donner suite aux points d'action du Forum Génération Égalité, qui s'est tenu à Paris en juin 2021. Le présent rapport a pour but de fournir des suggestions pratiques sur la manière de mettre en place la Coalition d'action 1 du FGE sur la violence basée sur le genre (VBG) et la Coalition d'action 3 sur l'autonomie corporelle et la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR) sur le terrain, en ce qui concerne l'élimination des MGF. Les deux coalitions d'action comportent des indicateurs qui sont pertinents pour accélérer les progrès vers l'atteinte de l'objectif 5.3 fixé par les objectifs de développement durable (ODD) pour mettre fin aux MGF d'ici à 2030. La coalition d'action 1, axée sur l'élimination de la VBG, contient une cible spécifique sur les MGF, fixant l'objectif de les interdire et d'introduire des mesures politiques contre les MGF dans les trois quarts des pays où les MGF sont connues pour être pratiquées, d'ici à 2026.

Les MGF étant à la fois une forme de violence basée sur le genre et une atteinte à l'autonomie corporelle des femmes et des filles et à leur capacité de réaliser leur SDSR, il existe de nombreux chevauchements entre les coalitions d'action 1 et 3 du FGE lorsqu'il s'agit de mettre fin aux MGF. Par conséquent, bon nombre des pratiques et des approches décrites dans le présent rapport peuvent être appliquées pour progresser simultanément sur l'une ou l'autre de ces mesures ou sur les deux. Dans la section des recommandations, l'alignement sur les objectifs des coalitions d'action du FGE est mis en évidence en même temps que les recommandations pertinentes.

Méthodologie ■

L'ISD a été organisé entre octobre et novembre 2021. Il a rassemblé 53 parties prenantes du secteur public et de la société civile, représentant 33 organisations de 21 pays (neuf en Afrique, dix en Europe et deux en Amérique du Nord) œuvrant pour l'élimination des MGF.¹

La discussion était structurée en deux groupes de travail en ligne, l'un se tenant en anglais, l'autre en français. Chaque groupe de travail s'est réuni trois fois, et a été facilité par deux modératrices expertes. Chaque session répondait à des objectifs spécifiques et était structurée autour de questions directrices simples:

- La **Session 1** (6-7 octobre 2021) était axée sur l'élaboration d'une définition et d'une compréhension communes des approches transformatrices de genre. La discussion a porté sur les questions de savoir si les approches existantes des participant.e.s étaient transformatrices de genre et, plus précisément, *comment*.

¹ _ AIDOS, GAMS et le réseau européen End FGM se sont efforcés d'assurer une diversité de participant.e.s à l'ISD. Les invitations ont été diffusées sur différentes plateformes, notamment par le biais de la CoP MGF.

- La **Session 2** (20-21 octobre 2021) était centrée sur l'identification des principaux défis qui se posent lors de la mise en œuvre d'approches transformatrices de genre dans des programmes anti-MGF.
- La **Session 3** (3-4 novembre 2021) a examiné les défis et les besoins identifiés à la session 2 dans le but de proposer des solutions possibles et des pratiques prometteuses pour les traiter.



Riccardo Mayer / shutterstock.com

■ ■ Une approche transformatrice de genre pour mettre fin aux MGF ■ ■

Les discussions au sein de l'ISD ont commencé par une compréhension commune des définitions et des approches clés, qui ont servi à fonder les conversations et à élaborer les recommandations contenues dans le présent rapport.

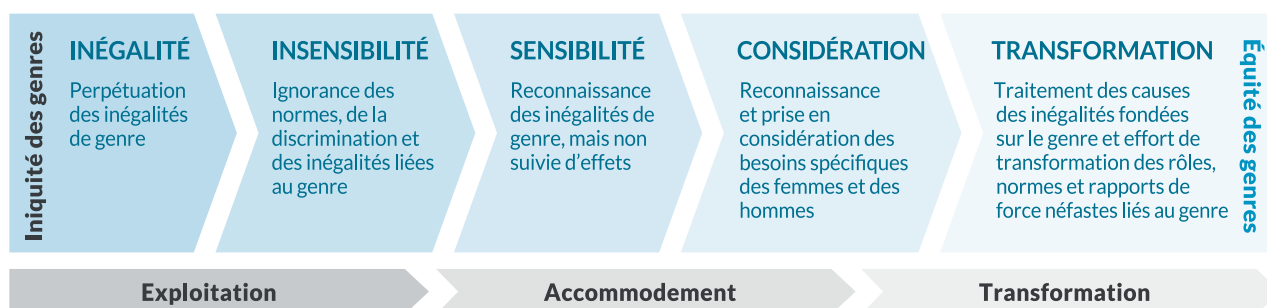
Le premier point de compréhension commune a été que **les MGF sont étroitement liées aux relations de pouvoir inégales entre les hommes et les femmes et qu'elles constituent une forme de violence basée sur le genre (VBG)**. En tant que manifestation de l'inégalité entre les sexes, elle doit être traitée par des approches qui visent non seulement à éliminer la pratique en elle-même, mais aussi à transformer les normes sociales et de genre et les relations de pouvoir qui l'ont produite et maintenue en tant que pratique.

Le **continuum de l'équité des genres** décrit les différentes approches à l'équité des genres qui peuvent être adoptées pour évaluer le potentiel de la programmation et de la politique pour traiter les normes de genre néfastes et les relations de pouvoir. Le continuum décrit la mesure dans laquelle des approches spécifiques peuvent contribuer à transformer les relations de pouvoir entre les sexes dans la société, avec une **approche transformatrice de genre** considérée comme la plus susceptible d'y parvenir. Ce concept était au centre des discussions de l'ISD. Une **approche transformatrice de genre**, comme proposée par l'UNFPA, l'UNICEF et ONU Femmes:

*"[S]onde, remet en cause et modifie activement les normes de genre rigides et les déséquilibres de pouvoir qui avantagent les garçons et les hommes par rapport aux filles et aux femmes. Elle vise à s'attaquer aux causes profondes de l'inégalité des genres et à corriger les rapports de force disproportionnés; elle va au-delà du développement personnel des filles et des femmes pour réharmoniser les dynamiques de pouvoir et redresser les structures qui contribuent à renforcer les inégalités entre hommes et femmes. Une approche transformatrice du genre traite les causes des inégalités basées sur le genre et travaille à la transformation de rôles, normes et rapports de force liés au genre."*²

L'adoption d'une approche transformatrice de genre exige donc d'aller au-delà de simplement inclure les femmes comme participantes, de promouvoir l'épanouissement pour les filles et les femmes ou d'impliquer les hommes dans un programme. Cela nécessite de créer des opportunités pour les individus pour défier activement les normes de genre, de promouvoir des positions d'influence sociale et politique pour les femmes dans les communautés, de s'attaquer aux inégalités de pouvoir entre les personnes de différents sexes, de s'attaquer aux causes profondes de l'inégalité entre les sexes, de corriger les dynamiques de pouvoir et les structures qui servent à renforcer les inégalités entre les sexes, d'engager les hommes et les femmes, les filles et les garçons et de remettre en cause les pratiques et les normes de genre néfastes comme les MGF.

FIGURE 1 Continuum de l'équité des genres.

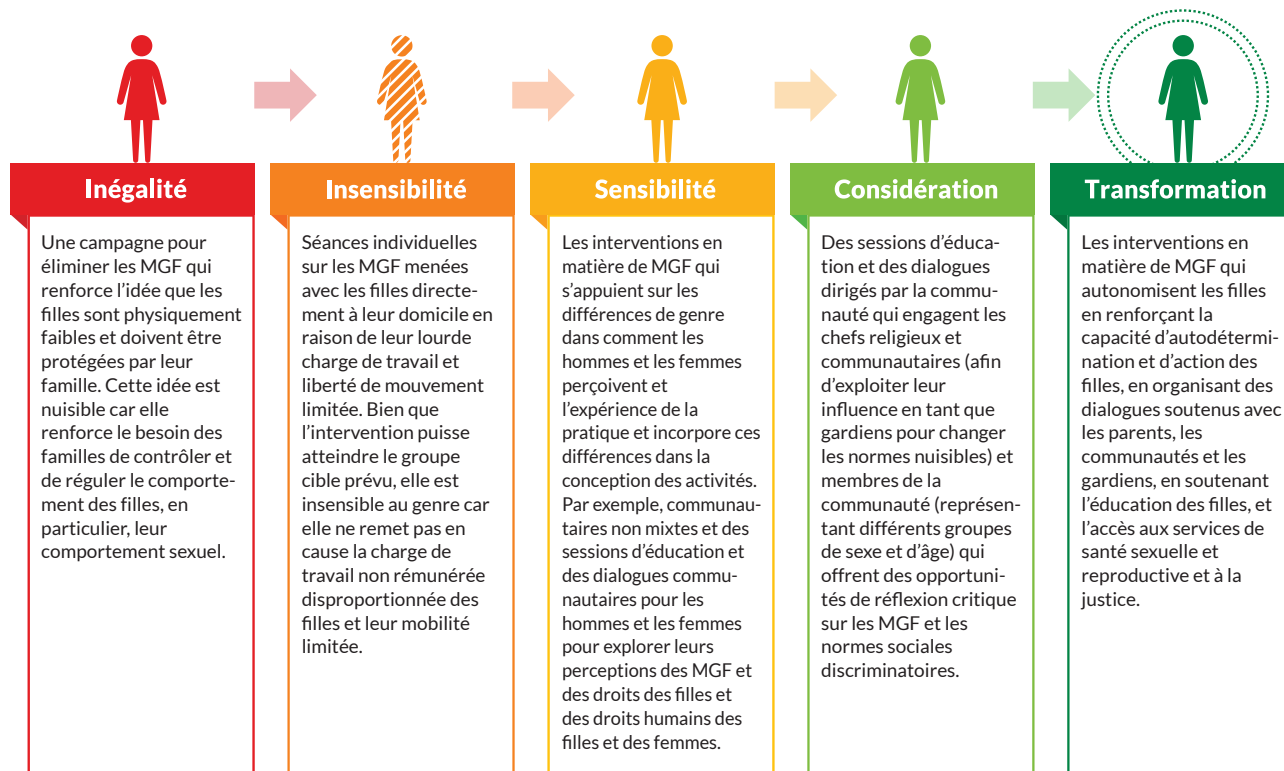


Source: L'UNICEF, l'UNFPA, ONU Femmes, 2020, *Note technique sur les approches transformatrices du genre dans le cadre du programme mondial pour mettre fin au mariage des enfants, Phase II: résumé pour les praticiens.*

2 _ L'UNICEF, l'UNFPA, ONU Femmes, 2020, *Note technique sur les approches transformatrices du genre dans le cadre du programme mondial pour mettre fin au mariage des enfants, Phase II: résumé pour les praticiens.*

Une approche transformatrice de genre pour mettre fin aux MGF devrait remettre en cause les rôles de genre et les dynamiques du pouvoir entre les sexes, encourager une prise de conscience critique des rôles et des normes de genre et remettre en question les coûts de normes de genre néfastes et inéquitables comme les MGF, rendant explicites les avantages à les modifier. Lorsqu'il est appliqué à l'éradication des MGF, le continuum de l'équité des genres peut ressembler au graphique ci-dessous.

FIGURE 2 Continuum de l'équité des genres. Exemple de programmes le long du cadre du continuum.



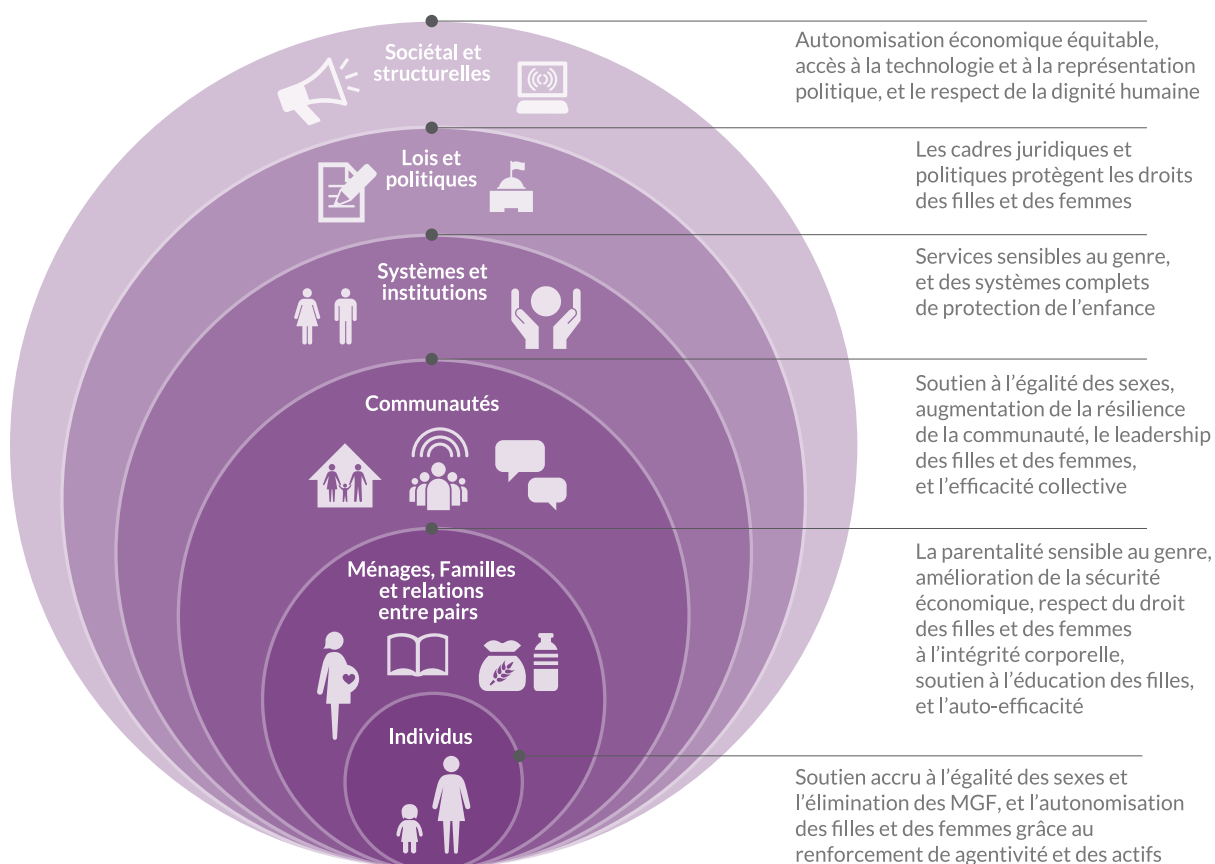
Source: UNICEF, 2020, Note technique: approches transformatrices de genre pour l'élimination des Mutilations Génitales Féminines.

Pour parvenir à un changement durable, des interventions multisectorielles qui traversent différents niveaux des structures sociales, politiques et juridiques sont nécessaires. UNFPA et UNICEF conseillent d'aborder la programmation sous l'angle du **modèle socioécologique**,³ qui suggère que les approches multi-niveaux sont nécessaires pour susciter un changement de norme.⁴ Cela signifie que la programmation devrait prévoir des interventions aux niveaux: individuel (femmes et filles), interpersonnel (familles, ami.e.s, réseaux sociaux), communautaire (organisations communautaires, organisations confessionnelles, groupes de femmes et de filles, groupes de jeunes) et social (à la fois au niveau des systèmes et des institutions et au niveau législatif et des politiques).

3 _ Ibid.

4 _ Pulerwitz et al, 2019, Proposing a Conceptual Framework to Address Social Norms That Influence Adolescent Sexual and Reproductive Health, *Journal of Adolescent Health*, 64 (2019) S7-S9.

FIGURE 3 Modèle socioécologique.



Source: UNICEF, 2020, Note technique: approches transformatrices de genre pour l'élimination des Mutilations Génitales Féminines.

Sur la base de ces notions partagées, les participant.e.s de l'ISD ont été encouragé.e.s à réfléchir à la façon dont elles ou ils appliquent ces approches à leur travail visant à mettre fin aux MGF et à prendre en charge les survivantes des MGF, aux défis que leur mise en œuvre peut poser et à la manière de les surmonter.

2_MISE EN ŒUVRE

d'actions transformatrices de genre pour mettre fin aux MGF



oleschwander / shutterstock.com

En plus de fournir des exemples concrets de pratiques conçues pour mettre fin aux MGF sur le terrain, les participant.e.s de l'ISD ont discuté des questions et des préoccupations générales liées à l'application des approches transformatrices de genre.

Les discussions ont porté essentiellement sur l'observation selon laquelle **l'application d'approches transformatrices de genre est de plus en plus populaire** parmi les praticien.ne.s et requise par les donateurs et les donatrices internationales. Toutefois, cette tendance ne signifie pas nécessairement que les approches étiquetées comme transformatrices de genre répondent toujours aux exigences d'examen, de remise en question et de changement des normes de genre rigides et des déséquilibres de pouvoir qui avantagent les garçons et les hommes par rapport aux filles et aux femmes. Par exemple, les programmes qui impliquent les hommes et les garçons pour mettre fin aux MGF ne sont pas forcément tous transformateurs de genre, surtout s'ils ne remettent pas en question d'autres types de normes de genre qui amènent à des inégalités et à la violence.

Les participant.e.s à l'ISD ont attribué le défi d'identifier correctement le potentiel de transformation de genre d'une approche donnée, principalement: aux **lacunes** des organisations et des individus **dans la compréhension** de cette approche spécifique; au manque potentiel de connaissances spécifiques ou spécialisées. Il a été souligné que si certain.e.s activistes féministes ont connaissance du concept d'approches transformatrices de

genre, ce n'est pas nécessairement le cas à tous les niveaux. C'est une préoccupation qui peut s'appliquer aux petites organisations communautaires ou locales en particulier, car celles-ci possèdent moins de ressources et de capacités pour la formation et l'élaboration de programmes complexes. Cette observation est confirmée par une étude qui suggère que les approches transformatrices de genre sont nouvelles dans le domaine des MGF et n'ont pas encore été pleinement adoptées dans la programmation, restant en grande partie au niveau théorique.⁵ Dans le même temps, les participant.e.s ont souligné que même si certaines organisations locales n'utilisent pas cette terminologie, les approches adoptées par ces dernières sont en réalité à la fois transformatrices de genre et efficaces.

Une discussion a également été menée autour du modèle socioécologique et du continuum de l'équité des genres proposé par l'UNICEF en tant que guide pour la programmation de la transformation en matière de genre. Certain.e.s participant.e.s ont **remis en question la méthodologie** appliquée par ces modèles, notamment la distinction entre normes de genre et normes sociales, les normes de genre étant décrites comme étant «dans le monde» et les normes sociales «dans l'esprit».⁶ Elles ou ils ont suggéré que, dans leur compréhension, les normes sociales et de genre étaient à la fois dans l'esprit et dans le contexte socioculturel des filles et des femmes. En tant que tel, changer les deux ensembles de normes nécessite une approche plus large, collective, plutôt qu'axée sur l'individu.

Par ailleurs, certain.e.s ont affirmé qu'au plus haut niveau du continuum de l'équité des genres, **l'accent semble être excessivement mis sur la jeune fille, plutôt que sur la société** dans laquelle elle fonctionne. Même si la majorité des participant.e.s ne l'ont pas vu de cette façon, il a été reconnu que si les filles et les femmes devaient rester au centre de l'attention



BOULENGER Xavier / shutterstock.com

5_ Orchid Project, 2021, Une approche transformatrice de genre pour mettre fin à l'excision: Modifier les déséquilibres néfastes de pouvoir entre les sexes. *Document de travail sur les politiques*, p. 28.

6_ UNICEF, 2020, [Note technique: approches transformatrices de genre pour l'élimination des Mutilations Génitales Féminines](#).

d'une approche transformatrice de genre, la responsabilité de changer les normes de sociétés entières ne devait pas être mise sur leurs épaules. Bien qu'il soit nécessaire de promouvoir le pouvoir des filles, le fardeau du changement social ne peut être imposé à celles et ceux qui ont le moins de pouvoir pour le faire – une attention égale doit donc être accordée à celles et ceux qui détiennent ce pouvoir, notamment les hommes et les femmes âgées.

Les participant.e.s ont en outre discuté de la nécessité de peser les **coûts et les avantages à court et à long terme** de la mise en œuvre des programmes de transformation de genre. Étant donné que les interventions de ce type sont complexes et que, par nature, elles n'apportent de résultats que sur le long terme, il a été discuté si une programmation plus immédiate conçue pour se concentrer exclusivement sur la réduction ou l'élimination des MGF dans un court laps de temps ne serait pas plus appropriée, du moins dans certains contextes. Toutefois, il a été souligné que les programmes avec un accent étroit peuvent par inadvertance maintenir ou même renforcer les normes patriarcales existantes, malgré l'éradication de la pratique des MGF. Par exemple, les individus ou les sociétés qui ont accepté que les MGF soient néfastes peuvent encore être discriminatoires envers les femmes et maintenir d'autres formes de VBG. En outre, un accent mis sur les conséquences pour la santé, plutôt que sur l'inégalité entre les sexes comme cause profonde des mutilations génitales féminines, peut involontairement favoriser la médicalisation de la pratique ou un passage à des types de MGF perçus comme moins néfastes.

Bien que les participant.e.s aient convenu que les approches transformatrices de genre étaient un idéal à atteindre, elles ou ils ont également souligné les **défis pratiques et financiers à leur mise en œuvre**. Le fait que la réalisation du changement par des programmes de transformation de genre exige une programmation qui cible les normes sociales à différents niveaux ainsi que le changement aux niveaux politique, législatif et des politiques, cela indique, selon certain.e.s participant.e.s, que seuls les grands programmes systémiques peuvent appliquer pleinement cette approche. En plus de la portée et de l'ampleur de ces programmes, les questions financières constituent un autre obstacle, les approches holistiques ayant un coût important. Cela a soulevé des questions sur la possibilité et la façon dont les plus petites organisations pourraient appliquer ce type d'approche dans leur travail, en particulier étant donné qu'elles dépendent souvent du financement de projets à court terme (12-24 mois).

Compte tenu de ces limitations, les participant.e.s ont reconnu qu'il était peu probable pour une organisation de «tout faire» ou d'adopter une approche complète. Actuellement, **peu de bonnes pratiques pourraient être signalées** dans le domaine de l'éradication des MGF, car la plupart des pratiques citées par les participant.e.s ne se concentrent que sur un ou deux aspects du modèle socioécologique, ou n'ont pas l'horizon temporel, l'étendue géographique ou l'influence nécessaire pour mettre en œuvre une véritable approche transformatrice de genre. Par conséquent, la plupart des expériences discutées relèvent de la section des lacunes et des défis. Toutefois, les participant.e.s étaient positif.ve.s à l'idée qu'il est possible pour «tout le monde de faire quelque chose», et afin de progresser vers un objectif plus large de transformation de genre, les programmes devraient s'efforcer d'être sur la voie vers une approche transformatrice de genre et de collaborer avec d'autres qui en font de même.



État de mise en œuvre sur le terrain ■

La plupart des exemples de pratiques actuellement appliquées par les praticien.ne.s œuvrant pour mettre fin aux MGF qui ont participé à l'ISD ne portent que sur un ou deux des niveaux décrits par le modèle socioécologique, ce qui ne permet toujours pas d'être pleinement transformateur de genre.

Les organisations qui se concentrent sur le soutien aux survivantes des MGF ont tendance à se concentrer sur le **niveau individuel**. Par exemple, les participant.e.s. d'organisations basées dans des pays dans lesquels une diaspora migrante de pays affectés par les MGF est présente ont discuté de leur *focus* sur la fourniture de soutien médical et psychosocial holistique aux survivantes. Ce processus sensibilise les survivantes aux dynamiques de pouvoir entre les sexes dans lesquelles elles vivent et leur permet de reconnaître que les MGF sont une forme de violence basée sur le genre; cela leur fournit certains outils pour défier les dynamiques liées au genre dans leur environnement immédiat, comme dans les relations avec leur partenaire ou au sein de groupes d'ami.e.s. Toutefois, cette approche est limitée dans le sens où elle ne peut pas remettre en question et modifier leur environnement global, les normes sociales, les politiques et les lois plus larges ainsi que d'autres discriminations structurelles auxquelles les communautés migrantes sont soumises, telles que la discrimination raciale ou fondée sur le statut administratif.

Des défis similaires existent en ce qui concerne les programmes qui proposent des cours pour les enfants au sein des communautés affectées par les MGF (qu'ils soient intégrés dans les programmes scolaires ou dans les clubs ou groupes de jeunes) et qui abordent la question des rôles et des stéréotypes liés au genre ou intègrent des éléments sur les MGF dans de plus amples *curricula* sur l'équité des genres, l'éducation sexuelle et les programmes d'enseignement des droits humains. Ce type de sensibilisation et d'éducation peut avoir un impact sur la socialisation des garçons et des filles à un stade précoce et intégrer les idées d'égalité, leur permettant de percevoir les déséquilibres entre les sexes dans la société et potentiellement soulever la question dans leur environnement immédiat, en dénonçant la pratique des MGF dans leurs communautés. Cependant,

cette approche ne transforme pas en elle-même les normes sociales plus larges au sein desquelles les filles (et les garçons) opèrent et ne leur fournit pas en elle-même le pouvoir de modifier ces normes, manquant ainsi d'un potentiel de transformation du genre. En outre, concentrer les efforts sur le travail spécifique avec les garçons peut renforcer les inégalités entre les sexes en leur accordant une fois de plus de l'attention et des éloges. Néanmoins, il existe des pratiques prometteuses d'activités éducatives couplées à la formation des enseignant.e.s, à la sensibilisation des parents et des communautés et au plaidoyer envers les autorités, favorisant la déconstruction des rôles et des stéréotypes liés au genre à différents niveaux de la société.

Les participant.e.s à l'ISD ont présenté divers exemples de concentration de leurs efforts au **niveau des relations interpersonnelles**, comme l'intervention au niveau de la famille, des ami.e.s ou des réseaux sociaux. Cela peut prendre la forme d'engager différents groupes de parties prenantes dans un dialogue sur les MGF et, plus amplement, sur les normes de genre qui créent les conditions pour que cette pratique nuisible persiste. Les participant.e.s ont rapporté avoir impliqué différents groupes comme les jeunes et les adultes, les femmes et les hommes (marié.e.s et non marié.e.s), et les chefs religieux et communautaires dans un dialogue ouvert sur les pratiques et les normes existantes afin de permettre le début d'un processus de changement.

D'autres ont mis l'accent sur les approches interpersonnelles en impliquant les hommes dans les discussions sur les MGF et les efforts pour les éliminer. À titre d'exemple, des ateliers organisés pour les femmes dans lesquels elles ont été encouragées à discuter de leurs propres perceptions de leur rôle dans la communauté et des MGF en ce qui concerne les attentes et les normes de genre; à un stade ultérieur, les hommes de la communauté ont été introduits dans les ateliers et encouragés à écouter les histoires et les expériences des femmes – cela devait produire un changement dans leurs attitudes à l'égard des normes de genre, la pratique des MGF et encourager la renégociation des relations de pouvoir au sein de la communauté. Les hommes ont également été cités comme des acteurs qui devraient être impliqués dans des activités de prévention, exerçant leur influence sur leur famille et leurs réseaux. Une autre approche impliquant les hommes s'est adressée aux communautés migrantes des pays pratiquant les MGF dans un pays d'accueil qui s'est concentré sur la transformation des relations entre les sexes au sein de la communauté en décrivant la violence basée sur le genre comme incompatible avec l'intégration dans la société d'accueil et en favorisant un partage accru des responsabilités dans les couples. Il est essentiel de noter que cette approche a des limites spécifiques liées au fait que les sociétés d'accueil ne sont pas elles-mêmes exemptes de VBG et ne peuvent souvent pas être présentées comme des exemples positifs à imiter.

■ ■ Certaines approches supposent qu'elles appliquent une approche transformatrice de genre parce qu'elles impliquent les hommes dans les activités de prévention des MGF. Bien que cela puisse être efficace, cette approche est néanmoins susceptible de certains défauts. Sensibiliser les individus et modifier leur perception d'un type de violence basée sur le genre, comme les MGF ou le mariage d'enfants, ne porte pas automatiquement atteinte à d'autres types de VBG, ni ne change les relations sociales, les politiques ou les lois de façon plus générale. La création d'une hiérarchie des types de VBG auxquels sont

confrontées les femmes et les filles et l'accent mis sur l'éradication d'un seul type de violence peut laisser intacts d'autres atteintes et normes de genre dans les communautés ou les sociétés. Les interventions au niveau interpersonnel, y compris celles impliquant les hommes sur un pied d'égalité avec les femmes, ne peuvent donc pas être conceptualisées comme une transformation de normes de genre en elles-mêmes si elles ne sont pas accompagnées de stratégies plus larges visant à des changements plus profonds et plus étendus; comme mentionné ci-dessus, elles peuvent même avoir l'effet inverse de creuser davantage les inégalités entre les sexes en concentrant l'attention sur les garçons et les hommes en leur donnant ainsi plus de pouvoir.

Bonne pratique de Si Jeunesse Savait (SJS), RDC:

Approches transformatrices de genre dans le domaine de la SDR.

Un exemple de bonne pratique en matière de conception de projets défiant les normes de genre – non liés à la prévention des MGF – a été présenté par l'organisation de jeunesse SJS, basée à Kinshasa. Son projet EKOKI vise à promouvoir la santé et les droits sexuels et reproductifs ainsi que l'autonomie corporelle et l'indépendance financière des jeunes de moins de 24 ans. Il cible les jeunes de 15 écoles dans quatre districts de Kinshasa. Le projet vise à déconstruire les normes de genre et à combattre toutes les formes de VBG en favorisant le concept de masculinité positive par opposition à la masculinité toxique et à stimuler des débats sur ces questions parmi les jeunes, leurs familles et leurs communautés. Alors que les jeunes étaient ciblés dans les écoles, des hommes et des femmes plus matures qui étaient une cible secondaire ont été approchés par des campagnes hors ligne (p. ex. porte-à-porte) et des messages en ligne (p. ex. Whatsapp). Les enseignant.e.s., ainsi que le ministère de l'éducation, ont également été ciblés pour déterminer si les plus grands défis devaient être relevés au niveau des jeunes, des institutions, du programme d'études ou du gouvernement.

Les interventions au **niveau communautaire** sont aussi fréquemment appliquées dans le contexte des MGF. Les participant.e.s à l'ISD ont indiqué avoir adopté des approches dans lesquelles une observation des communautés et de leurs normes de genre internes a été utilisée comme base pour dispenser une formation adaptée sur les droits humains et l'égalité et des sessions où les hommes sont encouragés à écouter les expériences des femmes de leur communauté. D'autres adoptent une approche d'autonomisation de la communauté qui définit le rôle de chaque membre de la communauté dans le processus d'abandon des MGF, autonomisant les femmes et les filles pour s'affirmer contre cette pratique à partir de la position qu'elles occupent au sein de la communauté et en encourageant les hommes à être les garants des changements culturels et de normes en ce qui concerne cette pratique.

Les participant.e.s à l'ISD ont également rapporté l'application d'approches holistiques visant le bien-être des filles au sens large, sans se concentrer uniquement sur les MGF. L'adoption d'une approche qui intègre les questions relatives à l'éducation des filles, à leur santé et à leur place au sein de la communauté serait plus efficace, car elle place les questions dans un contexte plus large. Cette approche vise à engager toutes les parties de la communauté dans un dialogue, tant les hommes que les femmes, ainsi que les aîné.e.s

et les chefs communautaires, qui sont considéré.e.s comme des catalyseur.e.s potentiel.le.s du changement de normes. L'accent mis sur les chefs communautaires, formel.le.s (p. ex., les chefs religieux) et informel.le.s (p. ex., les aîné.e.s, y compris les femmes âgées et les jeunes leaders), est fréquemment adopté afin d'influencer l'approche globale de la communauté à l'égard de la pratique. Les participant.e.s ont souligné que faire prendre conscience aux chefs religieux des méfaits des MGF peut s'avérer très efficace, notamment pour convaincre celles et ceux qui sont traditionnellement des exécutant.e.s des MGF dans les communautés, en général les femmes âgées.



Oni Abimbola / shutterstock.com

D'autres organisations allient leurs forces pour travailler conjointement aux niveaux individuel, interpersonnel et communautaire en collaborant avec les organisations de la société civile qui apportent différents types d'atouts et d'expertise. Cela peut prendre la forme d'une organisation ciblant les niveaux individuels et interpersonnels, en sensibilisant aux normes de genre – dont les MGF – les garçons et les filles et en ciblant séparément leurs parents. Dans le même temps, une organisation partenaire locale s'engage dans le plaidoyer auprès des chefs religieux communautaires, tandis qu'une autre s'adresse aux représentant.e.s des gouvernements en termes de plaidoyer juridique et politique.

Cependant, tout en ciblant efficacement les MGF, ces approches communautaires placent encore des responsabilités et des rôles différents sur les hommes, les chefs communautaires ou les membres *senior* de la communauté, y compris les femmes âgées (comme celles qui peuvent «accorder» la sécurité aux victimes potentielles des MGF) et sur les femmes et les filles plus jeunes (en tant que victimes potentielles qui ont besoin de plaider leur cause), sans réellement corriger les déséquilibres de pouvoir et avoir un effet de transformation du genre.

Bonne pratique de RWAMREC, Rwanda:**Mobilisation communautaire par le biais de programmes transformateurs de genre.**

Une bonne pratique – encore une fois sans rapport avec la prévention des MGF – a été partagée par RWAMREC, une organisation qui vise à démanteler le patriarcat au Rwanda et dans la région des Grands Lacs. Le projet adopte une série d’approches: il place les hommes et les garçons dans les groupes d’éducation communautaire où ils sont encouragés à réfléchir de façon critique sur les normes de genre, à acquérir une nouvelle attitude et des compétences et à les appliquer dans leur vie. Une deuxième approche consiste à travailler avec les couples sur la prévention de la violence par les partenaires intimes, en les engageant dans une formation participative sur la VBG et les normes de genre néfastes. Une fois diplômés, les participants masculins et les couples deviennent des agents de changement dans leurs communautés. Un troisième point d’entrée vise les pères pour encourager des relations entre partenaires plus équitables et plus saines, inciter les hommes à s’exprimer contre la VBG et à s’occuper davantage des enfants. Grâce à ce programme, les communautés ciblées ont vu une utilisation accrue du préservatif, une plus forte sensibilité à la SDSR et une diminution de la VBG.

D’autres approches portent sur le **niveau social**, en se concentrant spécifiquement sur les systèmes et les institutions dans un pays donné. Les participant.e.s à l’ISD ont souligné la nécessité de travailler avec des professions qui sont en contact direct avec les communautés concernées par les MGF et les filles et les femmes à risque – enseignant.e.s, personnel médical, assistant.e.s sociales ou avocat.e.s. Elles peuvent être ciblées par le biais d’ateliers spécialisés ou de documents d’information d’expert.e.s. L’importance de donner aux médias et aux journalistes locaux les moyens de traiter la question de la nocivité des MGF dans les débats publics a également été soulignée, bien que le potentiel de transformation de genre d’une telle approche ne soit pas garanti. D’autre part, le renforcement des capacités des professionnel.le.s des médias sur les stéréotypes liés au genre, les préjugés sexistes et l’analyse de la façon dont les femmes sont représentées par les médias pourrait potentiellement favoriser l’abandon des MGF en contribuant à démanteler les déséquilibres entre les sexes. Le système judiciaire est souvent encouragé à mettre en place des patrouilles de prévention ou de dissuasion qui appliquent les lois existantes interdisant les MGF et qui sensibilisent à leur nocivité. Une fois encore, bien que ces approches puissent être efficaces pour prévenir les MGF, elles ne traitent que partiellement les structures sociales et culturelles sous-jacentes qui créent les déséquilibres de pouvoir et les inégalités entre les sexes conduisant à la VBG, y compris les MGF.

Les participant.e.s à l’ISD ont partagé des approches visant le **niveau social** par le biais de la politique et de la législation telles que l’autonomisation des communautés et, en particulier, des femmes et des filles, afin qu’elles soient en mesure de remettre en question les pratiques néfastes, de contribuer à des projets de politiques et de lois, et de revendiquer ainsi plus largement leurs propres droits. Les approches transformatrices pour élaborer des projets de lois sur les MGF ont également été citées comme des approches qui ont entraîné une pratique non seulement criminalisée mais également déconstruite. Les participant.e.s à l’ISD ont souligné la nécessité de cartographier les organisations (qui fait quoi au niveau social) et ont estimé que la complémentarité entre elles était cruciale pour le travail au niveau social.

Lacunes et défis ■

Les participant.e.s à la ISD ont identifié les défis qui entravent la mise en œuvre d'une approche transformatrice de genre pour mettre fin aux MGF ainsi que les lacunes dans les efforts actuels. Les lacunes et les défis peuvent être classés selon les différents niveaux du modèle socioécologique: individuel, interpersonnel, communautaire et social.

INDIVIDUEL

- Le manque de compréhension de comment les MGF sont une question d'inégalité entre les sexes et un type de VBG.
- Le manque de volonté des hommes et des garçons de remettre en question les relations de pouvoir et leur propre rôle dans la société, ainsi que l'impact que cela a sur les femmes et les filles.
- La résistance des hommes qui ne veulent pas renoncer à leurs privilèges, pas seulement au niveau des MGF mais également sur d'autres programmes d'égalité entre les sexes: la crainte que s'ils ne peuvent pas contrôler les femmes, ils perdront leur position et leur valeur au sein de leurs communautés.
- La faible implication des hommes, notamment des jeunes garçons, dans les programmes de promotion de l'abandon des MGF et, plus largement, dans les programmes qui remettent en cause les rôles genrés, les dynamiques et les stéréotypes liés au genre, y compris les masculinités toxiques, la sexualité, etc.
- Le manque de pouvoir des filles et des femmes pour lutter pour leurs droits et contre les MGF.
- Le manque d'inclusion de toutes les identités de genre dans les outils disponibles pour mettre fin aux MGF (p. ex., une personne qui a subi une MGF mais qui ne s'identifie pas comme une femme cisgenre dans sa vie adulte).

RELATIONNEL

- L'incapacité à prendre en compte les (dés)équilibres de pouvoir intergénérationnel et le manque de dialogue entre jeunes et aîné.e.s sur les normes de genre et les MGF.
- La réticence des parents ou des familles à socialiser les enfants de manière ouverte et en se détachant des normes de genre restrictives.
- La peur des conflits interpersonnels qui peuvent survenir lorsque l'on remet en question les rôles, les normes et les relations entre les genres (p. ex., entre mari et femme, père et fille, mères et filles, jeunes garçons et filles, etc.).
- La difficulté pour les militant.e.s anti-MGF de sensibiliser publiquement contre la MGF par craintes de conséquences négatives.

COMMUNAUTÉ

- La résistance des éducateur.rice.s, des parents et des chefs religieux et communautaires lorsque les discussions sur le genre sont mises sur la table.

- La peur des exécutant.e.s du projet et des membres de la communauté de provoquer des tensions ou des conflits en soulevant des sujets inconfortables, tels que les MGF ou les normes de genre.
- Pouvoir assurer la continuité des efforts en matière de transformation de genre, ce qui nécessite beaucoup de temps pour être mis en œuvre efficacement.
- La difficulté de défier les coutumes et les traditions au sein des communautés ainsi que les sujets particulièrement tabous de la sexualité et des MGF, ce qui ne peut généralement être abordé qu'en soulevant d'abord un sujet différent.
- La communication sur ce qu'est une approche transformatrice de genre, y compris la traduction du terme dans des langues autres que l'anglais.

SOCIÉTAL

- Le manque d'engagement significatif des femmes dans la VBG et les MGF.
 - Le manque d'autonomie des femmes et des filles, y compris l'indépendance financière et la capacité de s'auto-organiser et de sensibiliser.
 - Le fait que les femmes puissent également renforcer les dynamiques du pouvoir patriarcal ou être les auteures ou les partisans des MGF, car cela peut être leur seul moyen d'exercer du pouvoir dans leurs sociétés. Le refus de remettre en question certains aspects de l'inégalité entre les sexes qui en apparence donnent du pouvoir aux femmes (comme le «pouvoir» au sein du foyer, sur les traditions, sur l'éducation des enfants).
- Le faible engagement des jeunes dans les espaces de prise de décision.
- L'opposition à la remise en question des normes de genre par les chefs religieux ou traditionnels.
- La force des normes de genre et leur invisibilité pour celles et ceux qui font partie de la culture.
- Peu ou pas d'éducation complète à la sexualité dans les programmes scolaires nationaux; les systèmes éducatifs ne parviennent pas à encourager la pensée critique ou à remettre en question l'autorité.
- Le manque de compréhension des approches transformatrices de genre.
 - L'absence de bonnes pratiques existantes dans l'application d'une approche transformatrice de genre dans le domaine des MGF et dans différents contextes religieux, culturels et nationaux.
 - La résistance des ONG locales ou alliées ou des organisations de la société civile qui ne souhaitent pas accorder la priorité aux approches transformatrices de genre car elles sont considérées comme trop longues ou ne répondent pas aux besoins urgents.
 - La non-prise en compte de la nature multidisciplinaire des approches transformatrices de genre par les donateur.rice.s, les gouvernements, les organisations internationales non-gouvernementales et les organisations de la société civile (OSC).

- Le manque de sensibilisation aux approches transformatrices de genre par les gouvernements, les institutions, mais aussi les OSC et des praticien.ne.s travaillant avec les femmes, par exemple le personnel de santé, les assistant.e.s sociales, le personnel des programmes des Nations Unies et des OSC.
- La perception des approches transformatrices de genre comme des importations «occidentales» ou comme des réponses à des priorités fixées par des acteurs externes.
- L'absence d'inclusion des questions de transformation du genre dans les programmes de formation professionnelle pour les professionnel.le.s de la santé, les enseignant.e.s, les assistant.e.s sociales, etc.
- L'adoption d'une approche *en silo* sur les MGF lors de la conception de programmes et de projets ou d'approches qui abordent les MGF comme un problème de santé uniquement et non comme un problème d'inégalité entre les sexes, en laissant ce dernier irrésolu.
- L'incapacité à considérer les MGF comme faisant partie du continuum de VBG auquel les filles et les femmes sont confrontées, par les Organisations Internationales Non Gouvernementales (OING), les OSC et les donateur.rice.s.

Le manque de volonté politique.

- L'incapacité à tenir compte des problèmes de MGF dans les plans de développement locaux et dans les plans d'investissement annuels.
- Un manque de flexibilité et de vision à long terme parmi les donateur.rice.s et les gouvernements, ou une concentration uniquement sur les impacts à court terme.
- La faible application des lois existantes contre les MGF et autres formes de violence basée sur le genre. La difficulté à assurer une interprétation correcte des lois au niveau national par les chefs religieux et traditionnels. Les faibles synergies entre les lois de l'État, religieuses et coutumières.
- Le manque de soins de santé gratuits et accessibles et de services psychosociaux pour les survivantes de MGF.

Les défis opérationnels pour mettre en œuvre des approches transformatrices de genre.

- Les coûts élevés, car ces approches nécessitent de ressources et d'investissements de temps importants ainsi que de partenariats multidisciplinaires ou de consortiums, peuvent dissuader les organisations de la société civile de tenter de mettre en œuvre ce type d'approche.
- Les bailleurs et bailleuses de fonds préfèrent des projets plus courts avec des résultats plus tangibles que des programmes à long terme visant à un changement générationnel.
- Le mentorat et l'évaluation des capacités de transformation de genre d'un projet donné: il est difficile de mesurer les changements dans les normes et perceptions sociales.



Riccardo Mayer / shutterstock.com

- Les petites OSC ou les organisations locales sont empêchées de présenter une demande de financement qui leur permettrait de mettre en œuvre une approche transformatrice de genre en raison de leurs ressources ou capacités limitées.
- Le risque d'une application partielle de l'approche transformatrice de genre, par exemple impliquer des alliés masculins qui sont contre les MGF mais qui soutiennent ou ne remettent pas en question plus amplement les normes de genre dont ils bénéficient.
- La nécessité d'équilibrer le besoin d'une action urgente pour éliminer une pratique néfaste telle que les MGF et l'approche à long terme nécessaire pour mettre en œuvre une approche transformatrice de genre.
- Le manque d'appropriation de l'approche par le personnel travaillant sur des projets portant sur SDSR/VBG/MGF ou des prestataires de services et la reproduction des inégalités entre les sexes au sein d'OSC et d'OING œuvrant pour mettre fin aux MGF.
- Le manque de données sur la prévalence des MGF et d'autres types de violence basée sur le genre, y compris au sein des communautés de la diaspora dans les pays d'accueil.
- Le manque de canaux de communication adéquats pour sensibiliser les personnes, notamment en cas de situations de crise ou de pandémies.

3 _ RECOMMANDATIONS

Les participant.e.s à l'ISD ont élaboré une série de recommandations afin de combler les lacunes et relever les défis identifiés et de promouvoir la mise en œuvre d'approches transformatrices de genre pour mettre fin aux MGF.



DisobeyArt / shutterstock.com

■ ■ Pour les bailleurs et les bailleuses de fonds et les donateur.rice.s ■

- Financer les organisations disposées à piloter des approches nouvelles et novatrices, y compris les approches transformatrices de genre, pour mettre fin aux MGF. S'assurer que le temps et l'échelle de financement fournis sont adéquats pour atteindre les objectifs de transformation du genre – cela peut signifier le financement de programmes plus longs, plus souples et plus larges mis en œuvre par des consortiums de différents types d'organisations. **(Coalition d'action 1, 3 du FGE)**
- Fournir des fonds pour des activités de sensibilisation et de plaidoyer visant à promouvoir l'utilisation d'approches transformatrices de genre vis-à-vis des gouvernements, des partenaires techniques, d'autres donateur.rice.s/bailleurs et bailleuses de fonds et de la société civile. **(Coalition d'action 1, 3 du FGE)**

- Financer les efforts de suivi pour les projets de transformation du genre qui ont été mis en œuvre pour assurer le maintien de leurs réalisations. (Coalition d'action 1, 3 du FGE)
- Financer le renforcement des capacités des OSC, des organisations locales et des organisations communautaires dans les communautés touchées par les MGF afin de promouvoir la sensibilisation aux inégalités entre les sexes, aux approches transformatrices de genre et une compréhension de la façon de les appliquer dans la programmation. (Coalition d'action 1 du FGE)
- Lors de la publication des appels à propositions, inclure des indicateurs solides sur les approches transformatrices de genre et encourager les candidat.e.s à aller vers la mise en œuvre d'approches qui adoptent une optique de transformation du genre.
- Promouvoir les collaborations entre différents types de bénéficiaires (organisations locales et organisations communautaires, OING, prestations de services, organismes de plaidoyer, organisations de jeunes, etc.) pour construire des programmes complexes et complets traitant les MGF dans le cadre de la SDSR, des VBG et d'autres questions d'égalité entre les sexes par le biais d'une approche transformatrice de genre à plusieurs niveaux. (Coalition d'action 1, 3 du FGE)
- Créer des occasions de réseautage et d'échange de connaissances pour les bénéficiaires travaillant sous la même ligne de financement ou sur des sujets connexes (comme les MGF, SDSR, VBG, etc.) dans et entre les pays afin de promouvoir l'apprentissage entre pairs et d'intégrer les efforts. (Coalition d'action 3 du FGE)
- Financer la collecte de données probantes, les études de cas, l'analyse de contexte et la recherche pour remédier au manque de données probantes sur les approches transformatrices de genre appliquées aux MGF. (Coalition d'action 1 du FGE)
- Investir dans l'élaboration de méthodologies de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (SEA) qui permettent de mieux mesurer l'impact des programmes de transformation de genre aux différents niveaux du modèle socioécologique.
- Financer des projets visant des changements structurels et sociétaux favorisant l'autonomie des femmes, y compris l'indépendance financière, la conscience de soi et la capacité de revendiquer leurs droits. (Coalition d'action 1 du FGE)

Pour les gouvernements et les décideurs et décideuses politiques ■

- Adopter une perspective de transformation du genre dans la conception des politiques en matière d'égalité entre les sexes, de SDSR et de VBG, et plus particulièrement dans les initiatives visant à mettre fin aux MGF, y compris par la révision des politiques et législations existantes. (Coalition d'action 1 du FGE)
- Financer des stratégies d'élimination des MGF qui soient transformatrices de genre, qui visent à traiter plus amplement les relations de pouvoir inégales entre les sexes

et les structures sous-jacentes, dans le cadre de plans et de budgets de développement nationaux, régionaux et communautaires. (Coalition d'action 1, 3 du FGE)

- Veiller à ce que les perspectives des femmes et des filles en général, et des survivantes en particulier, soient prises en compte dans les processus de conception des politiques relatives aux MGF et des politiques qui s'attaquent aux inégalités entre les sexes.
- Intégrer l'éducation transformatrice du genre dans le cadre de l'éducation complète à la sexualité (ECS) dans les programmes scolaires, accorder suffisamment d'attention aux droits et à l'autonomie corporelle des filles et des garçons, aux pratiques néfastes telles que les MGF, ainsi qu'à l'éducation émotionnelle et à l'éducation aux relations. (Coalition d'action 3 du FGE)
- Inclure une formation sur les approches transformatrices de genre dans les programmes de formation professionnelle des professions clés telles que le personnel de santé, les enseignant.e.s et les assistant.e.s sociales. (Coalition d'action 1, 3 du FGE)
- Veiller à ce que les lois existantes ciblant les VBG et les pratiques néfastes telles que les MGF soient diffusées et mises en œuvre efficacement par les autorités régionales et locales; sensibiliser les chefs religieux et coutumiers aux lois nationales et les encourager à les promouvoir au sein de leurs communautés. (Coalition d'action 1, 3 du FGE)
- Offrir une formation aux fonctionnaires, comme les policiers communautaires et le personnel judiciaire, sur des sujets comme la VBG et l'autonomie corporelle. (Coalition d'action 1, 3 du FGE)
- Appuyer la cartographie des parties prenantes œuvrant pour l'égalité entre les sexes et pour la promotion de l'abandon des MGF dans leur région.

Pour les acteurs de la société civile ■

- Travailler dans un consortium avec d'autres types d'organisations (organisations locales et organisations communautaires, OING, prestataires de services, organismes de plaidoyer, organisations de jeunes, etc.) pour construire des programmes complexes et complets traitant les MGF par le biais d'une approche transformatrice de genre à plusieurs niveaux.
- Promouvoir l'apprentissage organisationnel et entre pairs entre les grandes organisations et les organisations de base / communautaires de base (OCB) (y compris en dehors des collaborations formelles et des consortiums) afin d'accroître leur capacité et leur compréhension des approches transformatrices de genre et de la façon de les appliquer.
- Évaluer si la conception de la stratégie organisationnelle et les cadres de suivi, d'évaluation et d'apprentissage des programmes existants appliquent une approche transformatrice de genre et les adapter au besoin pour combler les lacunes identifiées.

- Veiller à ce que tous les membres du personnel soient formés aux approches transformatrices de genre (et attentifs à leur propre préjugé sexiste conscient et inconscient) et qu'ils et elles soient conscient.e.s de leur importance pour le succès à long terme. Évaluer le rendement du personnel en matière de promotion des approches transformatrices de genre.
- Élaborer des cadres de suivi et d'évaluation qui permettent de mesurer le changement des normes sociales à différents stades de la programmation, comme un processus – en démontrant d'abord des petits changements, qui deviennent progressivement plus importants, au niveau des attitudes et qui sont des étapes intermédiaires vers les objectifs finaux. Établir des partenariats avec des établissements universitaires ou de recherche pour élaborer de nouvelles approches de suivi, d'évaluation et d'apprentissage.
- Adopter une prise de décision horizontale et participative au sein des organisations pour s'assurer que tout le personnel adhère et s'engage dans la mise en œuvre du projet.
- Au cours de la phase de programmation, tenir compte des points suivants:
 - Inclure un élément intergénérationnel impliquant des enfants, des parents et des grands-parents, ou des jeunes et des aîné.e.s, pour s'assurer que les programmes ciblent celles et ceux qui ont le pouvoir de transmettre et de modifier les normes sociales et celles et ceux qui sont responsables de la socialisation des enfants. (Coalition d'action 3 du FGE)
 - Promouvoir le leadership et la confiance des femmes en mettant en place des groupes de discussion intergénérationnels et séparés en fonction de l'âge pour les femmes et les filles sur des sujets tels que la sexualité, les normes de genre, les MGF, etc. (Coalition d'action du FGE 3)
 - S'assurer que le personnel et/ou les facilitateur.rice.s du programme qui mettent en œuvre la programmation sont préparé.e.s et formé.e.s pour discuter de sujets sensibles tels que les normes de genre et la sexualité, mais aussi pour traiter les potentiels conflits interpersonnels et communautaires qui peuvent découler de ces discussions, et sont capables de guider les communautés par un dialogue constructif.
- Soutenir le travail des activistes individuel.le.s en favorisant la mise en réseau et l'apprentissage par les pairs entre celles et ceux qui sont le plus et le moins expérimenté.e.s – cela peut se faire par l'organisation de retraites ou d'échanges informels d'expériences pour des activistes partageant les mêmes opinions qui contestent les normes de genre dans leurs communautés. (Coalition d'action 3 du FGE)
- Surveiller les engagements du gouvernement et la mise en œuvre de politiques relatives à des domaines présentant un potentiel de transformation du genre, tels que la VBG, la SDSR, les MGF, etc. et envisager d'élaborer des rapports parallèles décrivant les pratiques réelles là où elles sont insuffisamment mises en lumière. (Coalition d'action 1, 3 du FGE)

- Travailler en étroite collaboration avec les ministères concernés (par exemple, éducation, santé) pour promouvoir l'inclusion de formations sur l'égalité entre les sexes, les pratiques néfastes, la VBG, etc. dans les programmes des professionnel.le.s concerné.e.s, tels que le personnel de santé, les enseignant.e.s, les assistant.e.s sociales, etc. (Coalition d'action du FGE 1)
- Là où les lois n'interdisent pas encore explicitement les MGF et où il existe une opposition à la criminalisation de la pratique, envisager de préconiser des approches juridiques plus amples telles que la protection de l'autonomie et de l'intégrité corporelles, pour empêcher cette pratique. (Coalition d'action 1, 3 du FGE)



Adobe Stock

Références —

Orchid Project, 2021, Une approche transformatrice de genre pour mettre met à l'excision: Modifier les déséquilibres néfastes de pouvoir entre les sexes. *Document de travail sur les politiques*, octobre 2021.

Pulerwitz et al., 2019, Proposing a Conceptual Framework to Address Social Norms That Influence Adolescent Sexual and Reproductive Health, *Journal of Adolescent Health*, 64 (2019) S7-S9.

UNICEF, 2020, *Note technique: approches transformatrices de genre pour l'élimination des Mutilations Génitales Féminines*, disponible à l'adresse <https://www.unicef.org/documents/gender-transformative-approaches-elimination-female-genital-mutilation>

L'UNICEF, l'UNFPA, ONU Femmes, 2020, *Note technique sur les approches transformatrices du genre dans le cadre du programme mondial pour mettre fin au mariage des enfants, Phase II: résumé pour les praticiens*, disponible à l'adresse <https://www.unfpa.org/resources/technical-note-gender-transformative-approaches-summary-practitioners>

Ressources utiles

Cours en ligne de l'UNICEF sur le pouvoir, la sécurité et le bien-être des adolescentes, qui comprend un module sur les approches transformatrices de genre pour mettre fin aux MGF, <https://agora.unicef.org/course/info.php?id=31280>



Mohammad Shahnawaz / shutterstock.com

Remerciements

AIDOS, le réseau européen End FGM et GAMS Belgique souhaitent remercier les 53 spécialistes des organisations et institutions énumérées ci-dessous pour leur contribution inestimable au dialogue international des parties prenantes 2021 et au présent rapport.

ActionAid Sweden

ACTIONS

AFASCO

Association des Amis
Burkinabé de la Fondation
Follereau Luxembourg

Association des Amis
de la Solidarité Sociale
et du Développement (ASD)

CeMAViE

Centre de Santé

Club des Jeunes Filles
leaders de Guinée

Diotima

End FGM Canada Network

End FGM US Network

ESPDDE Promotion
et Défense des Droits

Excision parlons-en!

Existera

Fédération mounafanyi
de Kindia

Fondation Djigui
la Grande Esperance

Forum Social Sénégalais

Fundación Wassu

Grandmothers Project

MIGS

Mwangaza Action

No Peace Without Justice

Norwegian Church Aid

Orchid Project

Plan International

Sahiyo

Secretariat Permanent
du Conseil National
de Lutte Contre la Pratique
de l'Excision SC/CNLPE

Somali Swedish Association

SOS Jeunesse et Défis

TackleAfrica

UnCUT/VOICES Press,
Hutchins Ctr Harvard

UNFPA

Wassu-UAB Foundation

Par ailleurs, nous aimerions remercier chaleureusement **MARIANNE NGUENA KANA** et **CYNTHIA UMURUNGI** pour leur grande contribution à la modération des sessions des groupes de travail du dialogue international des parties prenantes et **AMINATA SIDIBE** pour la précision de ses notes.

Enfin, nous remercions **DOMINIQUE UWASE ALONGA** pour sa modération et **MARYAN ABDILKADIR**, **FIDÈLE RUTAYISIRE**, **HALIMATOU BARRY**, **JULIE DUBOIS** et **MIREILLE TUSHIMININA** pour leur participation au webinar finale «Approches transformatrices de genre pour mettre fin aux mutilations génitales féminines» ainsi que **RICHINE MASENGO** pour avoir partagé l'expérience de «Si Jeunesse Savait».



Auteure

ELENA ZACHARENKO

Contributrices

CLARA CALDERA (AIDOS)

XHENI DANI (Réseau européen end FGM)

VALENTINA FANELLI (AIDOS)

STÉPHANIE FLORQUIN (GAMS Belgique)

BEATRICE MARIOTTINI (AIDOS)

MARIANNE NGUENA KANA (GAMS Belgique)

Images et mise en page

SABRINA MASTROPIETRO et **LAURA RUGGERI**

Le contenu de cette publication ne représente que les points de vue des auteur.e.s et relève de leur seule responsabilité.



Ce travail est sous licence Creative Commons Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Dérivations 4.0. Licence internationale.

Décembre 2021